

## UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PT

# Louisa Hanoune partage ses sacerdoces

**La secrétaire générale du Parti des travailleurs n'en démord pas. Elle demeure foncièrement opposée à la promotion politique de la femme via l'institution d'une obligation de quotas sur les listes électorales. En cela Louisa Hanoune s'inscrit en faux par rapport à bien des suggestions partisans.**

**Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) -** L'université d'été du parti, qui s'est ouverte jeudi, et pour trois jours, à Zéralda, a offert un cadre supplémentaire pour un débat interne autour de la question.

Louisa Hanoune, qui ne lésine pas sur l'effort discursif, en dépit du

jeûne, a partagé, hier, sa position avec les militants du parti regroupés à la Mutuelle des matériaux de construction de Zéralda.

Un échange intensif, emprunt de fougue militante qu'on connaît aux militants du PT.

La secrétaire générale du parti estime que l'instauration des quotas pour les femmes dans les listes électorales est contraire au principe de l'égalité entre les hommes et les femmes et antinomique, par ailleurs, avec la démocratie.

Plus clairement, Louisa Hanoune considère que «la femme n'a pas à devoir sa promotion politique à la charité masculine» qui lui céderait un quota de représen-

tation. Pour elle, la femme devra compter sur son effort et sa compétence pour se promouvoir politiquement.

D'entendre Louisa Hanoune ainsi rappeler son opposition à un éventuel système de quotas, on est en droit de supposer que le PT n'accueillera pas favorablement la loi organique fixant les modalités de promotion politique de la femme que l'Etat devra promulguer conformément à la disposition constitutionnelle, si, bien entendu, cette loi venait à instituer un système de quotas.

L'autre problématique sur laquelle le Parti des travailleurs n'est pas en phase avec le pouvoir en place est la pénalisation du délit de harraga.

Le PT est contre l'emprisonnement des haragés et, conséquemment, dénonce la loi qui le dispose.

Louisa Hanoune, qui encadra un débat autour



Photo : Samir Sid

«La femme n'a pas à devoir sa promotion politique à la charité masculine».

de la question hier, reste convaincue que jeter des jeunes en prison pour délit de migration clandestine n'est pas la solution.

Selon elle, l'Etat devra agir autrement pour endiguer le phénomène. Elle préconise d'agir sur les causes qui

poussent les jeunes à braver la mort en haute mer pour un mieux-vivre ailleurs.

La solution, pour Louisa Hanoune, est que l'Etat prenne en charge les problèmes des jeunes, logement, travail et salaire décent. Aux second et premier jour

de l'université d'été du parti, Louisa Hanoune a eu à rappeler sa satisfaction de la loi de finances complémentaire qui, selon elle, intègre des revendications que le PT avait exprimées auparavant, notamment au niveau du Parlement.

**S. A. I.**

## MIZRANA

# Deux terroristes abattus...

**Les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) en opération de ratissage dans la forêt de Mizrana ont mis hors d'état de nuire deux islamistes armés, ces dernières vingt-quatre heures.**

Une embuscade a été tendue aux terroristes par les militaires dans la nuit de vendredi à samedi au lieu-dit Mazgher, dans le nord de la commune d'Afir, à l'extrême est de la wilaya de Boumerdès. Selon nos informations, les forces armées se sont déployées à la suite d'informations qui leur ont été fournies.

A l'issue de cette accrochage, les forces armées qui ratissent cette forêt à cheval entre Tizi-Ouzou et Boumerdès ont récupéré deux fusils d'assaut de type AK47 et des munitions.

A l'heure où nous mettons sous presse, notre source précise que les corps des deux terroristes n'ont pas encore été identifiés.

Cependant, tout porte à croire que ces deux éléments appartiennent à la katibat El-Ansars affiliée au GSPC d'Al-Qaïda au Maghreb.

### L'essoufflement de la katibat El-Ansars ?

Un autre coup est porté à la katibat El-Ansars. Cette phalange active dans un secteur compris entre le nord-est de la wilaya de Boumerdès, à partir de Bordj-Ménaïel jusqu'à Dellys, en passant notamment par le triangle d'or constitué par le bas Sebaou et ses richesses agricoles des plaines de Cap-Djinet, Sidi-Daoud et Baghliia.

Le territoire de prédation de ce groupe, les plus importants au niveau organique de la zone 2 du GSPC (Kabylie et Algérois), s'étend par ailleurs au nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou.

L'émir du groupe, originaire de Dellys, a fait de Mizrana son lieu de retrait pour planifier des actions criminelles. La phalange en question a été, rappelés-le, l'organisatrice, début septembre 2007, de

l'attentat suicide qui ciblait l'unité des gardes-côtes de l'ANP stationnée au port de Dellys. 34 soldats avaient été tués.

Au 28<sup>e</sup> jour du Ramadan 2007, un autre attentat suicide et une tentative d'assaut ont été organisés par les terroristes de cette phalange à Takdempt, à 3 km à l'ouest de Dellys, contre une unité des services de sécurité (ANP, Gendarmerie nationale et Garde communale) qui surveillait l'entrée de la ville et la RN 24.

Cette attaque avait été repoussée. Malheureusement, le kamikaze, en faisant exploser son véhicule piégé, a tué 2 militaires et un garde communal.

La tentative d'assaut qui s'en était suivie avait été repoussée.

3 terroristes ont été éliminés. A partir de ce jour, la katibat El-Ansars n'ont plus enregistré de succès contre les services de sécurité. Bien mieux, elle a subi un revers cinglant. Son émir s'est rendu aux services de sécurité. Son remplaçant n'a pas l'en-

vergure de Sadaoui Abdelhamid, l'éminence grise du GSPC et fondateur de la katibat El-Ansars. Il a été, rappelés-le, éliminé en 2006.

Avant le revers de vendredi, la katibat El-Ansars en avait subi un autre en juin 2009. Pour rappel, les éléments de cette katiba planifiaient un autre attentat suicide contre l'unité de la Marine nationale du port de Dellys. Mais cette

fois-ci, les agents de la BMPJ et ceux des services secrets de l'ANP avaient récolté suffisamment d'informations pour agir en temps opportun.

Dans la nuit du lundi 20 juin, l'attentat a été déjoué et le kamikaze éliminé. Malheureusement les terroristes de cette katiba continuent à racketter les citoyens et les riches fellahs de la région.

**Ali F.**

## ...et un autre à Chlef

Vendredi, en milieu d'après-midi, un groupe armé composé de quatre éléments a été signalé aux services de sécurité, indiquent des sources dignes de foi. Ces mêmes sources ajoutent que forts des renseignements obtenus, les services de sécurité se sont immédiatement déployés et ont accroché le groupe armé juste à l'entrée est de la ville de Chlef, à quelques encablures du groupement de la gendarmerie et à proximité du barrage fixe chargé de la circulation routière.

A l'issue de l'accrochage, un des éléments du groupe armé a été abattu tandis que les trois autres ont réussi à prendre la fuite, le lit du fleuve Chelif n'étant pas loin. Une kalachnikov et deux grenades offensives ont été récupérées. Cependant, on indique que la présence de ce groupe à cet endroit n'est pas fortuite. On suppose que ce groupe s'apprêtait à attaquer les agents affectés au barrage permanent ou alors projetait un raid contre la caserne de gendarmerie, la détention des deux grenades étant un indice probant. Cette opération a été rendue possible grâce aux renseignements fournis par les habitants.

**Karim O.**

## TIZI-OUZOU

### Les nouvelles troupes d'élite de la gendarmerie s'installent

Depuis le week-end dernier, les rangs des services de sécurité en exercice à Tizi-Ouzou ont été étoffés par l'envoi de ce que l'on considère comme les troupes d'élite de la Gendarmerie nationale.

En effet, selon des sources bien informées, ce sont pas moins de sept des nouvelles unités des Sections de sécurité et d'intervention (SSI), en charge des missions les plus délicates, qui ont été acheminées sur les points chauds de la wilaya de Tizi-Ouzou où sévissent le grand banditisme — auquel l'on en dosse quelques-uns de la quarantaine de kidnappings commis dans la région depuis un peu plus de deux ans — et les terroristes du GSPC, notamment du côté de Tadmaït, Tizirt et Yakouren.

En plus de ces trois localités, les éléments des SSI sont désormais installés à Tizi-Ouzou, Draâ Ben Khedda, Ainel-Hammam et Fréha. C'est apparemment la réponse des pouvoirs publics aux élus de l'APW qui, depuis l'année dernière, ne cessent d'exiger que l'Etat assume la protection des biens et des personnes à travers une couverture sécuritaire plus conséquente qu'elle ne l'a été depuis quelque temps dans la région, soumise à une forte pression de la part des criminels de tous acabits.

**A. M.**